

Nino et le petit pont

Un album à lire à deux voix

Création originale ABLI — DRAFT v1 — album illustré de travail

Comment lire cet album

Chaque page porte deux textes, visuellement séparés :

1. **Le texte du narrateur** : lu par l'adulte (ou par un élève de CE1 / CP avancé en lecture accompagnée).
2. **L'encart « Je lis »** : une ou deux phrases courtes, à déchiffrer selon le niveau. L'encart suit l'histoire mais ne la raconte pas tout seul.

Usage	Qui lit quoi
Lecture accompagnée CP	L'adulte lit le narrateur. L'élève lit l'encart, avec aide sur les graphèmes signalés dans le guide.
CP avancé	L'élève lit l'encart puis une partie du narrateur (dialogues courts).
CE1	L'élève lit les deux voix ; on travaille la fluence et le ton des dialogues.
Grande section	L'adulte lit tout. L'enfant écoute, regarde, montre et raconte (voir les fiches Français GS).

Les encarts ne sont **pas** annoncés « entièrement déchiffrables » en début de CP : ils demandent des graphèmes complexes (ch, ou, an, oi, au, eau…) et des lettres muettes, listés page par page dans le guide adulte.

> Création originale ABLI : histoire, personnages, dialogues et illustrations inventés pour ce projet. Ce n'est ni un conte traditionnel, ni une traduction, ni l'adaptation d'un album existant. Elle remplace, dans le projet, un titre dont la source n'a pas pu être établie ; elle n'en reprend ni la trame, ni les personnages, ni les dialogues. Comme toute histoire, elle peut partager des motifs très généraux (des amis, un ruisseau, un pont) avec d'autres récits : aucune garantie juridique d'absence de ressemblance n'est donnée, seulement une écriture nouvelle, sans copie.



NARRATEUR

Au bord d’un petit ruisseau, il y a deux jardins.

D’un côté, c’est le jardin de Nino, un jeune ours au poil brun. Il porte toujours son écharpe jaune, même quand il fait doux. Près de sa cabane en bois, son poirier est couvert de poires presque mûres.

De l’autre côté, c’est le jardin de Lila, une lapine grise au tablier rouge. Ses rangs de carottes sont bien droits. Au bout de son jardin pousse un grand chêne, dont les branches passent au-dessus de l’eau.

Chaque matin, Nino et Lila se font un grand signe par-dessus le ruisseau.

JE LIS

Nino a un jardin.

Lila a un jardin.



NARRATEUR

Pour aller chez Lila, Nino doit suivre le ruisseau jusqu'au vieux pont du moulin, tout là-bas. Le chemin fait un grand détour autour des champs. Quand Nino arrive enfin, le soleil est déjà haut.

Le ruisseau n'est pas profond. Mais son eau est vive et froide, et les cailloux du fond glissent. Personne n'aime arriver chez une amie avec les pieds trempés.

Ce matin, Lila lève son panier :

« Nino ! Mes carottes sont prêtes ! Et tes poires ? »

Nino regarde l'eau qui file entre les deux jardins.

« Si on avait un petit pont, juste ici… »

JE LIS

Le pont est loin.



NARRATEUR

Dans le grand chêne, une queue rousse s'agite. C'est Sami, l'écureuil. Il a tout entendu, comme toujours.

« Un pont ? Je veux aider ! »

Il file le long d'une branche et revient en tirant une longue branche fine, plus longue que le ruisseau n'est large.

« Voilà ! Un pont tout prêt ! »

Nino ouvre de grands yeux. Une branche, c'est simple. Pourquoi pas ?

JE LIS

Sami a une branche.



NARRATEUR

Nino et Sami posent la branche d’une rive à l’autre. Sami passe le premier, en trois petits bonds.

« Facile ! »

Nino s’avance sur la branche. Une patte, puis l’autre. La branche se courbe, se courbe encore… Plouf ! Un pied de Nino est dans l’eau froide.

« Brrr ! »

Sur l’autre rive, Lila rit. Nino aussi, un peu. Il secoue son pied.

« Cette branche porte un écureuil, dit-il. Elle ne porte pas un ours. »

JE LIS

La branche plie.

Plouf !



NARRATEUR

« Il faut quelque chose de plus solide », dit Nino.

Il roule de grosses pierres rondes jusqu’au bord et les pose dans le ruisseau : une, deux, trois, quatre. On dirait des marches au-dessus de l’eau.

Lila prend son panier de carottes. Elle saute sur la première pierre, puis sur la deuxième. Sur la troisième, la pierre bouge sous son pied. Le panier penche…

JE LIS

Lila saute.

La pierre bouge.



NARRATEUR

Une carotte glisse du panier. Plouf ! Le courant l’emporte.

Lila retrouve son équilibre et revient sur sa rive, le panier serré contre elle. Sami, lui, court le long du bord, de racine en racine. Il saute, tend les pattes… et attrape la carotte juste à temps.

« Je l’ai ! »

« Les pierres bougent, dit Lila. Un pont, ça ne doit pas bouger. »

Nino hoche la tête. Solide. Et qui ne bouge pas. Il commence à comprendre ce qu’il cherche.

JE LIS

Sami a la carotte.



NARRATEUR

Nino se souvient d’une vieille planche, derrière sa cabane. Elle est large, plate et lourde. Il la traîne jusqu’au ruisseau.

« Cette fois, ça va marcher ! »

Dans le chêne, Sami lève la patte :

« Attends ! On regarde d’abord ? »

Mais Nino pousse déjà la planche au-dessus de l’eau. Elle avance, avance… et son bout tombe dans le ruisseau, juste avant l’autre rive. Il manque un petit morceau.

Nino retient la planche et la tire sur l’herbe. Il a les bras tout mouillés.

JE LIS

La planche est trop courte.



NARRATEUR

Nino s’assoit dans l’herbe, à côté de la planche mouillée. Son écharpe est humide, elle aussi.

« Les ponts, ce n’est pas pour les ours. »

En face, Lila s’assoit sur sa rive. Elle ne dit rien tout de suite. Puis elle lève sa carotte, encore mouillée.

« Moi, j’ai fait nager une carotte. »

Nino sourit malgré lui.

Sur une branche du chêne, Sami compte sur ses doigts :

« La branche plie. Les pierres bougent. La planche est trop courte. Ça fait déjà trois choses qu’on sait ! »

JE LIS

Nino est triste.

Lila sourit.



NARRATEUR

« Avant de porter la planche, on pourrait mesurer », propose Sami.

Nino va chercher la corde de sa cabane. Sami prend un bout entre ses dents, grimpe dans le chêne et passe de branche en branche au-dessus du ruisseau. Il redescend chez Lila et lui donne le bout.

Lila tient la corde sur sa rive. Nino la tient sur la sienne, et il fait un nœud juste au bord de l’eau.

Ensuite, Lila lâche son bout. Nino ramène la corde et la pose le long de la planche. Du bout jusqu’au nœud, la corde est plus longue que la planche.

« Ici, le ruisseau est trop large », dit Nino.

JE LIS

Sami a la corde.

Nino mesure.



NARRATEUR

Nino ne se presse plus. Il marche le long du ruisseau et il regarde. Ici, l'eau est large. Là, elle fait un coude. Et là-bas, près du vieux saule, les deux bords se rapprochent, comme deux mains qui veulent se toucher.

« Et si on mesurait là ? »

Sami porte encore le bout de la corde à Lila, par les branches. Ils recommencent. Cette fois, du bout jusqu'au nœud, la corde est plus courte que la planche.

« La planche sera assez longue ! » dit Lila.

Sami fait une pirouette dans les branches du saule.

JE LIS

Ici, le ruisseau est petit.



NARRATEUR

Nino traîne la planche jusqu'au saule. Sami court devant. Mais il y a un problème : pour poser l'autre bout, il faudrait déjà être de l'autre côté.

Nino attache la corde au bout de la planche. Sur sa rive, Lila tient l'autre bout de la corde.

Nino pousse. Lila tire. La planche avance au-dessus de l'eau.

Soudain, elle glisse de côté. Elle penche vers le courant !

« Tiens bon, Lila ! » crie Sami.

Lila plante ses pieds dans l'herbe et tire de toutes ses forces. Nino retient son bout. Doucement, doucement… la planche se pose sur les deux rives.

JE LIS

Nino pousse.

Lila tire.



NARRATEUR

Nino pose une patte sur la planche. Elle tient. Mais elle bascule un peu, toc, toc, sur la terre molle du bord.

« Elle bouge, dit Lila. Comme mes pierres. »

Nino réfléchit. Dans l'eau, les pierres bougeaient. Mais sur la terre ferme ?

Il choisit une pierre plate et la glisse sous son bout de planche. Lila en trouve une autre dans son jardin et la glisse sous le sien.

Toc ? Plus de toc. La planche ne bouge plus.

JE LIS

La planche ne bouge plus.



NARRATEUR

« Elle est solide, dit Lila. Mais elle est étroite. Avec mon panier, je vais tanguer. »

Elle court vers son vieux banc. Dessous, une autre planche attend depuis longtemps. Cette fois, Lila la mesure d'abord avec la corde : elle est assez longue.

Lila pousse, Nino guide, et la deuxième planche vient se poser contre la première.

Nino attache les deux planches de son côté avec la corde. Sami fait un nœud au milieu avec un bout de ficelle, puis il file en faire un autre chez Lila.

JE LIS

Il y a deux planches.



NARRATEUR

Le petit pont est prêt. Il est plat, il ne bouge pas, et il est assez large pour un ours avec un panier.

Nino respire. Il pose un pied. Puis l'autre. Le bois craque un tout petit peu, puis se tait.

Un pas. Encore un pas. Sous lui, l'eau file, vive et froide, mais ses pieds restent secs.

Et voilà Nino de l'autre côté, dans le jardin de Lila !

Lila applaudit. Dans le saule, Sami pousse un petit cri de joie.

JE LIS

Nino passe sur le pont.



NARRATEUR

Lila traverse à son tour avec son panier de carottes. Pas une ne tombe.

Nino cueille les poires mûres de son poirier et les porte de l'autre côté, sans faire le grand détour.

Sami, lui, ne prend pas le pont. Il saute de branche en branche, une noisette dans les pattes.

« Moi, j'avais déjà un pont ! » dit-il en riant.

JE LIS

Lila a des carottes.

Nino a des poires.

Le goûter du petit pont



NARRATEUR

Le soir, les trois amis s'assoient au milieu du petit pont. Sous eux, le ruisseau chante. Ils partagent les poires de Nino, les carottes de Lila et les noisettes de Sami.

Le vieux pont du moulin est toujours là-bas, très loin. Mais maintenant, entre les deux jardins, il y a un chemin rien qu'à eux.

« Demain, on traverse encore ? » demande Lila.

« Demain, dit Nino, et après-demain aussi. »

JE LIS

Le petit pont est solide.

Nino, Lila et Sami sont là.

Nino et le petit pont

Entre le jardin de Nino et celui de Lila coule un petit ruisseau. Le vieux pont du moulin est si loin ! Avec Sami l'écureuil, les deux amis essaient une branche, des pierres, une planche… Chaque essai raté leur apprend quelque chose. Il faudra observer, mesurer et tenir bon tous ensemble.

Personnages : Nino, le jeune ours à l'écharpe jaune ; Lila, la lapine au tablier rouge ; Sami, le petit écureuil roux.

Pour qui : à écouter dès 5 ans ; encarts à lire en CP-CE1.

> Création originale ABLI : histoire, personnages, dialogues et illustrations inventés pour ce projet. Ce n'est ni un conte traditionnel, ni une traduction, ni l'adaptation d'un album existant. Elle remplace, dans le projet, un titre dont la source n'a pas pu être établie ; elle n'en reprend ni la trame, ni les personnages, ni les dialogues. Comme toute histoire, elle peut partager des motifs très généraux (des amis, un ruisseau, un pont) avec d'autres récits : aucune garantie juridique d'absence de ressemblance n'est donnée, seulement une écriture nouvelle, sans copie.
>
> Texte et illustrations : création ABLI, DRAFT v1, 9 novembre 2026. Illustrations produites pour ce projet ; aucun texte n'est intégré dans les images.
>
> Dans la vraie vie, on ne traverse pas un cours d'eau et on ne construit pas de passerelle sans un adulte.